Observation d'un Limnodrome à long bec Limnodromus scolopaceus à Vauciennes (Oise).

par A. ROUGE

DEROULEMENT de l'OBSERVATION

L'observation de ce limicole a été réalisée les 26 et 27 Septembre 1987, sur les bassins de décantation de la sucrerie de Vauciennes (Oise), situés dans le quart sud-est du département.
Je découvre cet oiseau le 26, nous le revoyons le lendemain en compagnie de R. et L. FRANCOIS. Cette donnée a été acceptée par le Comité d'Homologation National (Ph. DUBOIS et le CHN, Alauda (57-4) 1988).
Ce Limnodrome est découvert en compagnie de plusieurs Bécassines des marais (Gallinago gallinago), il sera toujours observé avec cette espèce, et avec un Chevalier aboyeur (Tringo nebularia). La taille et les proportions sont grossièrement celles d'une Becassine des marais, quoique un peu plus haut sur pattes. L'absence de rayures sur le manteau et le plumage plus gris le distinguent facilement des Bécassines. Le bec est bien trop long pour être celui d'un Chevalier. La taille bien inférieure à celle du Chevalier aboyeur exclut la possibilité d'une Barge. Enfin, en vol, le trait blanc sur le dessus de l'aile, à l'extrémité des rémiges secondaires, et le blanc sur le dos (comme chez le Chevalier aboyeur), confirment l'appartenance de cet oiseau au genre Limnodromus.

DESCRIPTION

L'identification spécifique : Limnodrome à long bec (L. Scolopacéus) ou Limnodrome à bec court (L. Griseus), n'a pu être possible que grâce à d'excellentes conditions d'observation (50 m pendant plus de 2 heures), et à l'utilisation d'un télescope qui permit des prises de notes détaillées du plumage.
Dans le cas présent, il s'agit d'un juvénile dont le plumage ne présente pas de trace de mue. Les scapulaires et le manteau sont de coloration brun foncé (et constratent avec les couvertures plus grises). Le cou, la nuque, la zone parotique est gris-brun alors que la couronne est brun foncé. Le haut et les côtés de la poitrine, gris brun, forment un plastron diffus qui contraste avec le reste de la poitrine, légèrement lavée de roux pâle. Le roux pâle est davantage accentué sur le ventre. Les sous-caudales et la queue sont barrées de brun et de blanc.

Un examen plus attentif révèle que les scapulaires et les rémiges tertiaires sont brun sombre, unies en leur centre et bordées d'un fin liseré roux-chamoisé, bien défini et régulier. Les deux rangées de scapulaires les plus externes sont d'un type différent : leur base est grise.
Ces plumes ne présentent pas de marques claires dans leur partie centrale.
Des scapulaires et tertiaires de ce type sont diagnostiques de scolopaceus en plumage juvénile (P. Hayman et al : 1986), ces plumes sont conservées au moins jusqu'en novembre. Chez Griseus ces plumes sont d'un aspect très différent : liseré irrégulier, marques internes claires, aspect "tigré" pour les tertiaires.

IDENTIFICATION DES DEUX ESPECES DE LIMNODROMES - DISTRIBUTION

Les deux espèces de Limnodrome n'ont été séparées qu'en 1950 (Pitelka).
L'identification de terrain n'a été clarifiée que très récemment (Prater 1977).
La plupart des guides d'identification usuels font référence à des critères d'identification qui depuis, se sont révélés inexacts (longueur relative de la pointe de l'aile et de la queue, pattern des sous-caudales), ou inapplicables sur le terrain (longueur du bec, pattern de la queue).
Il conviendra donc de se reporter à la mise au point de Pierre Yésou :
Les Limnodromes identification, synthèse des données françaises (Alauda 50 (3) 1982) ou à l'excellent guide d'idenfication des limicoles -en langue anglaise- Shorebirds (P. Hayman & Al 1986).
Malgré les progrès réalisés, l'identification des Limnodromes n'en reste pas moins délicate. Si les juvéniles sont les plus facilement distinguables par les critères de plumage, tous les auteurs récents s'accordent pour convenir que les adultes nuptiaux sont plus difficiles à identifier et que les oiseaux en plumage d'hiver ne peuvent être distingués avec sécurité que par la voix.

Le Limnodrome à long bec est un nicheur de la Toundra Artique dont la distribution sur le continent américain est très occidentale : il niche dans la partie occidentale du Canada, en Alaska et dans la partie voisine de la Sibérie.
Le Limnodrome à bec court a une aire de répartition plus vaste et plus méridionale (de l'Alaska à l'est de la Baie d'Hudson).
En dépit de sa distribution très occidentale, le Limnodrome à long bec est régulier sur la côte Est des USA, en migration. Les quartiers d'hivernage se situent sur la côte Pacifique des USA, le pourtour du Golfe du Mexique, le Mexique et en Amérique Centrale jusqu'au Guatémala.

STATUT en FRANCE et en EUROPE de l'OUEST

L'apparition du Limnodrome à long bec est classique en Europe Occidentale, en automne. En Grande Bretage, la moyenne des records annuels est de 7 au cours de ces dix dernières années (MJ Rogers and the Rarities Commitee : Report on rare birds in GB in 1986 : British Birds 80.11 : 516-571).

En France, cette espèce rassemble 9 % des limicoles nord-américains recencées par le CHN (Dubois, Yésou, 1986).

L'occurence en France de Limnodrome à bec court n'a jamais été prouvée.

Toutes les données britanniques de cette espèce sont en cours de révision par le Comité National. La plupart de ces données se rapportaient en fait au Limnodrome à long bec.

Jusqu'en 1984, les Limnodromes avaient fait l'objet de 23 observations en France, tous les oiseaux déterminés étaient des Limnodromes à long bec (13 observations) (Dubois, Yésou, 1986).

En 1985 et 1986, le Limnodrome à long bec a été noté deux fois par an (Dubois et le CHN). Le littoral atlantique et la Bretagne rassemblent l'essentiel des données avec 70 % de l'ensemble sur le seul département du Finistère (Dubois, Yésou 1986).

D'une manière générale, la distribution des données de limicoles nord-américains est assez similaire.

De même que pour les autres limicoles nord-américains, les observations à l'intérieur des terres sont assez rares.

Notons néanmoins, que sur le continent américain, en migration, cet oiseau fréquente préférentiellement les milieux d'eau douce ou saumâtre (Cramp & Al 1983).

Le Limnodrome à bec court fréquente de façon plus exclusive les espaces intertidaux.

STATUT REGIONAL - REVUE DES OBSERVATIONS de LIMICOLES NORD-AMERICAINS en PICARDIE

La date de notre observation s'inscrit parfaitement dans la période classique d'apparition de cette espèce en Europe : dernière décade de Septembre, première quinzaine d'Octobre (Dubois, Yésou, 1986). Quelques individus sont notés en hiver.

Cette donnée constitue la seconde mention picarde pour cette espèce. Une femelle en plumage nuptial avait été observée... puis capturée à des fins taxidermistes dans le secteur du Hable d'Ault (80) le 8 Mai 1976 (Hovette 1978, Doc Zool 1 (10-19) in Commecy et Sueur (1983).

Tout d'abord identifié comme Limnodrome à bec court, cet oiseau était en fait un Limnodrome à long bec (Yésou 1982).

Celà illustre bien le flou qui entourait l'identification de ces deux espèces, il y a peu de temps encore, et même dans d'excellentes conditions d'observation.

Notre observation constitue, à notre connaissance, la première donnée de limicole Nord-Américain pour le département de l'Oise. Depuis, l'Oise s'est vu gratifiée d'un Becasseau Rousset (Tryngites subruficollis) observé par JP Bonnel et C. Guyot, le 4 Septembre 1988 sur les mêmes bassins de Vauciennes, et d'un Bécasseau tacheté (Calidris Melanotos) découvert par B. Bougeard, D. Rocherieux et J. Ph. Siblet le 17 Septembre 1988, toujours sur des bassins de sucrerie, mais sur un autre site : le Quesnoy/Chevrières (ces deux observations sont soumises à homologation par le CHN).

L'Aisne avait déjà reçu la visite d'un Petit Chevalier à pattes jaunes en Juin à Aulnois-s/Laon sur des bassins de sucrerie (Dubois, Yésou 1986).

Ces quatres espèces sont également avec le Phalarope de Wilson - Phalaropus tricolor - celles qui sont le plus communément observées en France parmi les limicoles nord-américains (Dubois Yésou 1986).

La Somme de par sa situation côtière, a reçu la visite d'un plus grand nombre d'espèces dont certaines très rares en France. Outre plusieurs Bécasseaux roussets, le Limnodrome à long bec, un Petit Chevalier à pattes jaunes ont été notés : Un Bécasseau minuscule (Calidris Minutilla), un groupe de trois, Pluviers Kildeer (Charadrius Vociférus), et le seul Chevalier semi-palmé (Catoptrophus Semipalmatus) français (Commecy, Sueur 1983, Dubois, Yésou 1986).

Le suivi régulier des bassins de sucrerie pourrait nous révéler d'autres bonnes surprises. Ces milieux artificiels sont à l'origine d'une très forte proportion des données régionales de limicoles à l'intérieur des terres.

Nous nous permettons de rappeler, outre le caractère privé de ces sites, que la valeur de ces milieux tient pour une grande part, à leur relative tranquillité. Il convient donc de faire en sorte que les visites ornithologiques soient le moins perturbantes possibles.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. et SUEUR F. (1983) Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde. AMIENS (GEPOP) 235p.

DUBOIS P. et YESOU P. (1986) Inventaire des espèces occasionnelles en France. C.H.N., U.N.A.O., L.P.O., Secrétariat de la Faune et de la Flore. Paris 203p.

DUBOIS P. et le Comité d'Homologation National (Ø 88) Les espèces soumises à homologation en France en 1987. Alauda (57-4)

HAYMAN P., MARCHANDJJ. et PRATER T. (Ø 86) Shorebirds, An identification guide to the waders of the World. HELM. LONDON 412p.

PRATER A.J., MARCHANT J.H. et VUORINEN J. (1977) Guide to the Identification and Ageing of Holartic Waders. Tring (B.T.O.) 168p.

ROGERS M.J. and the Rarities Commitee (1987) Report on rare birds in G.B. in 1986. British Birds 80.11 p.516-571.

WALLACE D. (1968) Dowitchers Identification : a brief review in SHARROCK (1980) Frontiers of Bird identification. British Birds.

YESOU P. (Ø 82) Les Limnodromes - Limnodromus griseus et scolopaceus- Identification, Synthèse des données françaises. Alauda 50 (3) p. 220-227.

CRAMP S. et al (1983) Handbook of the Birds of Europe, the middle East an North Africa Vol. III. Oxford. London, New York. (Oxford University Press) Ø 13p.